

Pomme de terre

du 17 mai 2013



En résumé :

Risque mildiou au 17 mai : entrée en phase de risque pour les variétés sensibles pour 5 secteurs. Pour autant, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

MILDIOU

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*.

- Quand démarre le risque mildiou ?

Le suivi du nombre des générations de mildiou est un bon indicateur pour connaître le début de la période à risque de cette maladie.

En fonction de la sensibilité variétale, le risque démarre :

- à la sortie de taches de la 3^{ème} génération pour des variétés sensibles ;
- à la sortie de taches de la 4^{ème} génération pour des variétés intermédiaires ;
- à la sortie de taches de la 5^{ème} génération pour des variétés résistantes.

Ainsi, en cas de conditions favorables au développement du mildiou, sur une variété sensible, les taches de mildiou ne seront potentiellement visibles qu'à partir de la 3^{ème} génération.

Par contre, cette règle n'est plus vraie si on observe un inoculum primaire sur des tas de déchets ou des jardins de particuliers avoisinant une parcelle de pomme de terre. Le risque démarre alors immédiatement.

Evolution du risque mildiou : variétés sensibles en phase de risque sur certains secteurs

Situation au 17 mai 2013 : informations du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

La 2^{ème} génération est en cours pour la plupart des stations utilisées dans le cadre du BSV.

La 3^{ème} génération a terminé son incubation pour les stations de Rouvray (28), Amilly (45), Férolles (45), Gien (45) et Pithiviers (45) : les variétés sensibles entrent donc dans une phase de risque vis-à-vis du mildiou sur ces secteurs.

Le seuil de nuisibilité n'est cependant pas atteint à cette heure-ci de l'analyse : bien que le niveau de risque soit très fort, les conditions climatiques à l'heure actuelle ne permettent pas l'expression du potentiel de maladie.

Situation épidémiologique au 17/05

département	Stations météo	Génération(s) en cours au 17/05	3 ^{ème} génération incubée	Niveau de risque au 17/05	Seuil de nuisibilité atteint le 17/05
					variétés sensibles
Eure-et-Loir (28)	Chartres (10h)	1		nul	
	Guillonville (8h)	2		nul	
	Louville (8h)	2		nul	
	Pré-Saint-Evroult (8h)	2		nul	
	Rouvray (7h)	2-3	OUI	très fort	NON
	Viabon (8h)	2		nul	
Loir-et-Loir-et- Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	0		nul	
	Ouzouer-le-Marché (8h)	2		nul	
	St Léonard en Beauce (4h)	2		nul	
Loiret (45)	Amilly	2-3	OUI	très fort	NON
	Boisseaux (6h)	1 ^{ère} terminée		nul	
	Férolles (5h)	2-3	OUI	très fort	NON
	Gien (5h)	2-3	OUI	très fort	NON
	Outarville (9h)	2		nul	
	Pithiviers	2-3	OUI	très fort	NON
Essonne (91)	Boigneville (8h)	2		nul	

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée à pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

La 3^{ème} génération a terminé son incubation pour 5 stations suivies dans le cadre du BSV : pour ces secteurs uniquement, les variétés sensibles entrent dans une phase de risque.

Le seuil de nuisibilité n'est cependant pas atteint d'après les données disponibles, d'autant plus que l'environnement est sain pour le moment.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : temps pluvieux jusqu'à mercredi prochain puis retour de l'anticyclone, températures moyennes de l'ordre de 11-12°C.

Analyse du risque : conditions favorables à une évolution du mildiou pouvant permettre d'atteindre le seuil de nuisibilité sur les variétés sensibles.

Pour rappel, une fois la génération correspondant à la sensibilité variétale atteinte, le risque devient imminent si la culture a atteint le stade « 30% de levée » et que le seuil de nuisibilité est atteint pour chaque sensibilité variétale.

Il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression pour que le seuil de nuisibilité soit atteint.

Rappels : Les repousses sur les tas de déchets et dans les champs sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses DOIVENT être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque sur le territoire, ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire.

La gestion du mildiou reste basée sur une stratégie préventive et non curative !